

Mercredi, 13 janvier 2010

SARRALBE

UN CONCERT DU NOUVEL AN DE HAUTE TENUE

Salle comble, dimanche après-midi, pour le concert du Nouvel An donné par l'orchestre symphonique de Strasbourg. Près de 300 personnes ont été subjuguées par la prestation de l'ensemble alsacien.

Le concert du Nouvel an 2010 fera date dans la vie culturelle sarralbigeoise. La salle était trop petite pour recevoir tous les amateurs de musique, la scène trop petite pour contenir les musiciens. D'un côté, on a complété par des chaises et de l'autre, on a rallongé la surface pour accueillir la soixantaine de musiciens.

Deux concerts en un

La première partie, Le bal de l'Empire, avec ses marches, polkas et valse de Johann Strauss et Emile Waldteufel, avait un côté festif. Rien que des grands classiques, connus, reconnus et appréciés par le public, mélomane ou novice.

Après l'entracte, changement de registre avec des musiques de film. Un répertoire nouveau, inédit pour la circonstance. L'orchestre alsacien a enchaîné les grands thèmes du cinéma.

Les trois extraits de Star Wars, Les parapluies de Cherbourg, Pirates de Caraïbes ou encore Out of Africa étaient autant d'œuvres arrangées par le chef Rémy Abraham. Quant au medley en hommage à Ennio Morricone, il a fait revivre intrigues et vicissitudes dans l'Ouest américain. Avec ses changements de rythmes, les variations sonores alternant puissance et silences, l'orchestre a créé une osmose naturelle avec son public. « Un gros travail », a souligné le chef Rémy Abraham, arrangeur et compositeur. « Ce sont des musiques qui ne sont pas écrites pour ces instruments... Il faut les ré-imaginer pour un grand orchestre symphonique. »

Art et convivialité

La Philharmonie orchestre symphonique de Strasbourg, à présent bien connu et apprécié sur les bords de l'Albe, a une fois de plus sorti le grand jeu.

L'ensemble fêtait l'an dernier ses 110 années d'existence. Il est formé de musiciens amateurs uniquement par l'adjectif. Sur scène, ils dégagent autant de professionnalisme que de convivialité. Une belle façon de faire aimer la musique classique.

Leur prestation était de haute tenue et le public, ravi, en redemandait. Répondant à sa demande, les musiciens ont offert un final époustouflant avec un Indiana Jones à faire frémir la salle. Puis, en apothéose, avec l'active complicité du public, l'incontournable marche de Radetski a résonné.

A la sortie, le spectacle faisait l'unanimité. « L'accueil et le public étaient chaleureux », a pour sa part avoué le chef Rémy Abraham à la fin de la représentation.

Publié le 13/01/2010

2 photos

